

teurs attribuées à un prêtre, qui non content d'avoir vû expirer Alonzo Molina & Gonzalve d'Avila, protecteurs des indiens, souleve encore les espagnols contre Pizarre, & finit par faire étrangler dans sa prison Ataliba, condamné à la mort.

Tels sont les principaux événemens imaginés par l'auteur de ce singulier ouvrage. Il y a des épisodes à chaque pas, tels que les amours de Telasco & d'Amazili, de Cora qui meurt sur le tombeau d'Alonzo, l'entretien d'Alonzo avec un prêtre du soleil & plusieurs autres &c. Ceux qui ont lû l'histoire de la conquête du nouveau monde dans *Antonio de Solis*, dans *Dom Augustino de Zarata*, qui paroissent avoir écrit sur ce sujet avec impartialité & avec exactitude, auront de la peine à concevoir que Mr. M. ait pû défigurer l'histoire du Mexique & du Pérou au point où elle l'est dans ce poëme. La grande regle de la fiction est de peser les vraisemblances, de consulter les notions reçues pour les nuancer insensiblement avec celle que la poésie entreprend d'y ajouter :

*Aut famam sequere, aut sibi convenientia finge.*

H. a. p.

Le principal défaut du poëme de Mr. M. est de représenter les péruviens tout autres qu'ils n'étoient réellement (a) ; l'histoire les

---

(a) Il est inutile d'avertir les gens instruits que tout ce que quelques auteurs crédules & surtout le bon Garcilasso, péruvien d'origine,